

Il me semble, je puis me tromper, que si jamais Jean-Henri de ZIEVEL avait un moment peut-être caressé l'espoir d'obtenir lui-même l'octroi de la charge de surintendant des finances dans la Province de Luxembourg, cette lettre, adressée à son parent, et le fait d'avoir effectivement recommandé au Marquis de BOITA ADORNO le baron de HEYDEN, prouvent bien sa détermination de ne plus briguer personnellement cette charge, mais tout au contraire de rompre définitivement avec ses collègues et de quitter le pays.

A l'égard de ses frères les Barons de ZIEVEL, Chanoine Capitulaire de l'illustre cathédrale St. Lambert à Liège et Capitulaire de l'ordre de St. Benoît de l'illustre Abbaye de SIGBOURG, à Guls il proteste également de ses bornes intentions (21 septembre 1750) en écrivant « *soiez persuadé que je n'ai jamais rien demandé a la Cour de Bruxelles, ni n'en demanderai rien de ma vie, non plus qu'a un autre.* »

Le 7 octobre il s'adresse une nouvelle fois à son frère professe de l'ordre de Saint-Benoît dans l'illustre Abbaye de SIGBOURG et Prevot de Guls, lui confirmant son intention de se rendre à Bruxelles vers le 20 octobre « *apres que je serai revenu de Motten et de Sarlouys* », afin de se démettre de sa charge. Lui demande de lui faire part des intentions de Mr et de Mad. de ROBEN de ce qu'ils ont resolu au sujet de la vente de leurs biens en Brabant et du retrait de la terre de Linster. S'il s'agit de cette dernière affaire, j'en prévois la ruine infaillible de la pauvre famille de METZENHAUSEN. Nous apprenons que son cousin de DALBERG « *est entré au Chapitre de Treves par le décès de Mr. d'INGELHEIM et en celuy de Meyance par la mort de Mr. de KESSELSTATT, qui a fait entrer en meme tems mon beau frere François de DALBERG au Chapitre de Treves* ».

L'intention de se démettre de ses charges lors du prochain voyage à Bruxelles, voyage prévu d'abord à fin septembre, puis remis au mois d'octobre, *car tres incommodé de la poitrine* (lettre du 22. IX. 1750 à Mr. de COPPIN, Sgr. de Wecquemont, Bruxelles, auquel il demande de lui réserver *une couple de bonnes chambres à l'hotel — Aux Armes d'Angleterre* —) aura évidemment été déterminée par l'attitude de ses collègues à l'Etat Noble. Mais le baron Jean-Henri de ZIEVEL avait aussi un assez pressant besoin de fonds liquides. Il demande un peu partout des délais de paiement pour les intérêts échus, s'excuse auprès de son frère le professe de l'Abbaye de SIGBOURG *de ne pas avoir envoié les 200 livres de notre accord* et se trouve toujours en difficulté avec Mr. COLLIN, agent en Cour de S. A. R. à Bruxelles au sujet de l'achat des meubles. « *Je suis toujours absolument resolu de me defaire de ma charge de Conseiller de courte robe, qui m'a couté chaire aiant du rembourser huit mille florins à feu Mr. de la NEUFORGE qui en avait suburpé la survivance, mais tout dependant de l'agrement de S. A. R.* »

A Mr. De TRAUX, avocat au Conseil Provincial de Luxembourg, à Bastogne il offre de lui vendre une de ses voitures au prix de 20 écus.